

Jean 2, 13-25, 3^o dimanche de carême, B

La parole de Dieu aujourd'hui est fortement suggestive. Les dix commandements, le Messie crucifié, les marchands du Temple...

Nous avons là de quoi réfléchir sur le fond de notre être, le fondement de notre existence. N'est-ce pas durant le carême qu'il faut faire cette réflexion fondamentale ? Face à Dieu, face à soi-même. Seul. Au milieu de nos frères.



Voyez Jésus chassant les marchands du Temple.

Ce temple c'était son corps (détruisez... en trois jours je le rebâtirai).

Il en avait déjà chassé les marchands :

Par la victoire sur les tentations, dans son Temple intérieur.

Il est le temple dans lequel nous rencontrons Dieu.

Puisse-t-il faire le ménage en nous : nous purifier. Acceptons cette 'violence évangélique', la seule acceptable : contre le mal, et à l'intérieur de nous-mêmes.

La violence inacceptable nous la voyons partout aujourd'hui : pensons au voyage du Pape en Irak, c'est une occasion d'être solidaire avec le Moyen Orient et toutes les régions du monde marquées par la guerre.

Remarquez que Jésus, défendant les droits de Dieu (selon les trois premiers commandements), fait grandir l'homme : 'ce temple c'est vous'.

1 Co 3, 16-17

N'oubliez pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est sacré, et ce temple, c'est vous.

Grandir l'homme : voilà ce que proposent les dix commandements.

Pouvons-nous les méditer ? C'est pédagogique (comme dans les camps de jeunes).

D'abord les trois premiers : Adorer Dieu, la Prière, le Jour du Seigneur.

Puis les suivants qui concernent l'homme.

Père et mère : c'est la condition filiale, l'image de Dieu, finalement.

Ne pas tuer : donner la vie, notamment en bioéthique

Adultère : promotion de la vie familiale

Ne pas voler : respecter la justice (sociale, du travail), savoir donner

Ne pas mentir : aimer la vérité, la rechercher, la proposer à notre monde.

Et les deux derniers : contre les désirs mauvais et la jalousie : ils nous rappellent que le mal est d'abord dans le cœur, c'est l'évangile qui intériorise toujours la justice.

En fait pour grandir l'homme, il faut accepter une autre humiliation :

C'est la seconde lecture, de St-Paul :

Alors que les Juifs réclament des signes miraculeux,
et que les Grecs recherchent une sagesse,
nous, nous proclamons un Messie crucifié,
scandale pour les Juifs,
folie pour les nations païennes.

Mais pour ceux qui croient, ce Jésus est la Sagesse, qui vient de Dieu.

Lui Jésus, qui 'sait ce qu'il y a dans l'homme'.

Qu'il nous fasse découvrir ce qu'il y a en nous, et d'abord l'image de Dieu à rendre lumineuse.

